

en 2038, de sorte que la part de ces marchés que détient le Canada revêt beaucoup d'importance. Une modélisation économétrique des exportations de marchandises du Canada vers le monde en émergence a fait ressortir que notre pays exporte environ, en moyenne, quelque 42 p. 100 de plus que prévu vers les économies en émergence ou en développement, en tenant compte des facteurs qui influent sur le commerce – le PIB, l'éloignement du Canada et autres. Les exportations sont notamment élevées en Asie de l'Est (Chine, Malaisie et Indonésie), mais elles sont plus faibles que prévu vers certaines destinations importantes telles que le Brésil et l'Inde.

Une analyse de l'avantage comparatif du Canada dans quinze marchés émergents clés nous fournit d'autres indices utiles sur la performance des exportations canadiennes dans les marchés en émergence. La valeur de référence de notre compétitivité à l'échelle mondiale, hors des États-Unis, révèle des atouts dans les secteurs de l'agroalimentaire, des métaux et minéraux, du bois et du papier et de l'aérospatiale. Les écarts locaux par rapport à cette tendance sont interprétés comme une surexportation ou une sous-exportation vers ces destinations. La plupart des secteurs de fabrication de pointe surexportent vers les marchés émergents par rapport à la valeur de référence mondiale. L'aérospatiale est le seul secteur manufacturier qui sous-exporte de manière générale vers les marchés émergents étudiés, en raison de notre robuste performance dans ce secteur sur les marchés des économies avancées. Dans l'ensemble, ces résultats incitent à penser que les marchés émergents joueront un rôle important dans l'avenir du secteur manufacturier canadien.